

Lancement d'une activité régionale de conservation des oiseaux

Une conférence trinationale sur la conservation des oiseaux a permis de lancer une activité nord-américaine de coordination des mesures régionales grâce à de nouveaux outils de conservation et à des plans de surveillance et de protection des habitats.

Plus de 120 conservateurs ont mis sur pied le Projet de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (PCOAN) — une organisation cadre formée de particuliers, de groupes d'intérêt, d'organismes et de responsables de programmes — lors de la conférence tenue l'automne dernier, à Puebla, au Mexique.

« La conférence de Puebla a apporté un changement notable dans la manière de conserver les oiseaux en Amérique du Nord, a déclaré le vice-président, Conservation, de l'*American Bird Conservancy* (Société de conservation des oiseaux des États-Unis), David Pashley. Mais ce projet de conservation fait face à des défis de taille, car il doit être avant-gardiste tout en respectant la compétence des institutions locales. »

M. Pashley a ajouté que c'est en servant de « cadre non interventionniste à une grande variété d'activités » que le projet pourra arriver à ses fins.

Au nombre de ces activités, on compte l'établissement d'une carte des écorégions qui facilitera la conservation des oiseaux à une échelle sans précédent dans toute l'Amérique du Nord.

Cette carte délimite les régions de conservation des oiseaux au Canada, au Mexique et aux États-Unis. Les délégués à la conférence de Puebla sont d'avis que le tracé de ces unités écologiques constitue la première étape de la coordination des efforts de conservation qui sont déployés par-delà les frontières nationales comme au sein des groupes voués à la protection des oiseaux migrateurs.

Au cours de la conférence, les délégués ont convenu d'adopter une stratégie de surveillance tenant compte de la nécessité d'aider le Mexique à renforcer ses capacités de conservation. Ils ont également participé à une série de séances connexes qui leur ont permis de fixer les objectifs de conservation avec plus de précision en recourant au PCOAN pour mettre en œuvre et soutenir leurs activités régionales.

Ces activités comprennent le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), pour les canards et les oies, le programme *Partners in Flight* des États-Unis, pour les oiseaux terrestres, le *National Shorebird*

Route de migration des oiseaux



500 0 500 1000 km

- Oiseaux terrestres et oiseaux de proie
- Sauvagine
- Oiseaux de mer, goélands et sternes
- Oiseaux de rivage et échassiers

Nota : Les routes menant de l'Amérique du Nord à un autre continent sans traverser une frontière ont été omises, de même que celles de migrants océaniques. Les points d'arrivée et les parcours sont généraux, les oiseaux pouvant se trouver à des centaines de kilomètres des emplacements illustrés.

Carte redessinée à partir de celle de la National Geographic Society, intitulée *Bird Migration in the Americas* (1983).

Cette carte est tirée du rapport de la CCE sur l'état de l'environnement. Voir le texte, page 2.

Conservation Plan (Plan national de conservation des oiseaux de rivage) des États-Unis et le *North American Colonial Waterbird Conservation Plan* (Plan nord-américain de conservation des oiseaux aquatiques coloniaux), lequel protège les hérons, les aigrettes, les macareux et d'autres espèces.

Au cours des années 1980, le PNAGS a encouragé les chasseurs et les agents de conservation américains et canadiens à travailler de concert. Cela a incité des groupes des États-Unis, désireux de venir en aide aux oiseaux migrateurs, à verser des fonds pour préserver les lacs, les milieux humides et d'autres habitats de canards situés dans des régions éloignées du Canada.

Le PCOAN table sur ce processus et encourage les groupes canadiens et américains à investir dans des projets de conservation des oiseaux au Mexique. Ces projets visent les habitats mexicains d'oiseaux migrateurs tels que l'aigrette roussâtre, le pluvier montagnard, la paruline à dos noir et des centaines d'autres espèces. Ils mettent également l'accent sur la protection des oiseaux encore plus gravement menacés qui vivent à l'année au Mexique, au sein de ce que les ornithologues appellent des populations endémiques.

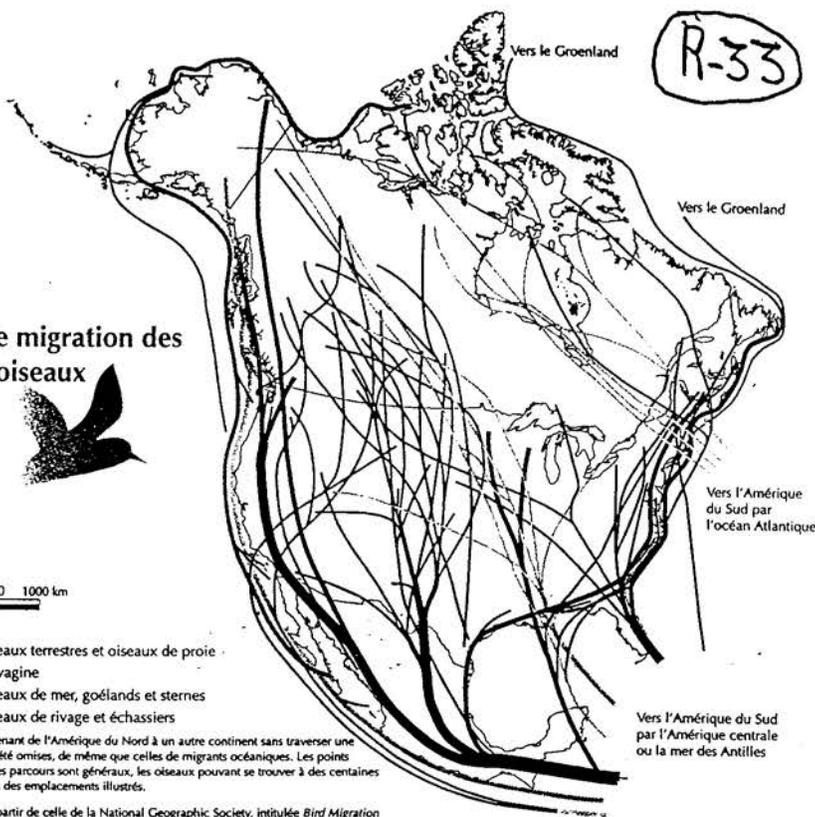
Les comités nationaux sont maintenant en train de choisir des régions pilotes du Canada, du Mexique et des États-Unis dans lesquelles les populations aviennes sont les plus vulnérables. Les activités du PCOAN

seront axées sur ces régions; il est également prévu de trouver des mécanismes pour exécuter les programmes de conservation. Il est aussi question d'engager du personnel, de distribuer les responsabilités, de solliciter du financement et de recruter des bénévoles pour pouvoir accomplir ces travaux.

« En Amérique du Nord, notre dépendance à l'égard des oiseaux s'étend bien au-delà de nos besoins de subsistance, comme le prouvent les observateurs d'oiseaux, les chasseurs, les scientifiques et les gens pour qui ils sont un symbole spirituel, soutient le gestionnaire du programme de la CCE relatif à la biodiversité, Hans Herrmann. Les oiseaux sont également associés à nos écosystèmes les plus précieux : les canards avec les milieux humides, les quetzals avec les forêts ombrophiles et les aigles avec les paysages montagneux.

« Il n'y a aucun doute scientifique quant à la valeur des populations aviennes à titre d'indicateurs écologiques, a ajouté M. Herrmann. En effet, la santé des oiseaux est étroitement liée à celle des écosystèmes, et le bien-être des populations humaines dépend de ces écosystèmes.

« En collaborant avec divers groupes à la conservation des oiseaux, de leurs habitats et de leurs voies migratoires, la CCE montre que la conservation et le développement humain peuvent non seulement aller de pair, mais se compléter », a conclu M. Herrmann.



ec.R.H.